

Analyse numérique

Cornou Jean-Louis

Correction des exercices

1 Vitesse de convergence

1.1 Vitesse de convergence

Exercice 1 On suppose que la suite $\left(\left|\frac{u_{n+1}-l}{u_n-l}\right|\right)_{n \in \mathbb{N}}$ est convergente. Montrer que sa limite appartient à l'intervalle $[0, 1]$.

Correction 1 Supposons un instant que cette limite, notons-la λ , vérifie $\lambda > 1$. On note alors $\mu = (1 + \lambda)/2$, comme $|\mu - \lambda| = (\lambda - 1)/2 > 0$, donc il existe un rang N à partir duquel

$$\forall n \geq N, \left|\frac{u_{n+1}-l}{u_n-l}\right| \geq \mu$$

On en déduit que la suite $(|u_n - l|)_{n \geq N}$ est minorée par la suite géométrique $(|u_N - l|\mu^{n-N})_{n \geq N}$. Or on a choisi μ de telle sorte que $\mu > 1$. Par conséquent, cette dernière suite géométrique tend vers $+\infty$, cela entraîne par minoration que la suite $(|u_n - l|)_{n \geq N}$ tend vers $+\infty$, ce qui contredit sa convergence vers 0. Par conséquent, $\lambda \in [0, 1]$.

Exercice 2 1. On suppose que la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ possède un coefficient de convergence λ dans $] -1, 1[\setminus \{0\}$ et que $\forall n \in \mathbb{N}^*, u_n \neq u_{n-1}$. Montrer qu'alors la suite $\left(\frac{u_{n+1}-u_n}{u_n-u_{n-1}}\right)$ converge vers λ .

2. Montrer que le résultat précédent est faux avec des valeurs absolues en considérant la suite u définie par $\forall n \in \mathbb{N}, u_{2n} = (-1)^n \lambda^{2n}, u_{2n+1} = (-1)^n \lambda^{2n+1}$ avec λ un réel dans $]0, 1[$.

Correction 2 1. Soit n un entier naturel non nul. Alors, on a

$$\frac{u_{n+1}-u_n}{u_n-u_{n-1}} = \frac{(u_{n+1}-l)-(u_n-l)}{(u_n-l)-(u_{n-1}-l)} = \frac{u_n-l}{u_{n-1}-l} \frac{\frac{u_{n+1}-l}{u_n-l}-1}{\frac{u_n-l}{u_{n-1}-l}-1}$$

Comme le coefficient de convergence est différent de 1, on déduit des opérations sur les limites que cette expression tend, quand n tend vers $+\infty$, vers $\lambda \frac{\lambda-1}{\lambda-1} = \lambda$.

2. Pour tout entier n , $|u_n| = \lambda^n$ de sorte que $u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$. Pourtant, pour tout entier n non nul,

$$\begin{aligned} \frac{u_{2n+1}-u_{2n}}{u_{2n}-u_{2n-1}} &= \frac{(-1)^n \lambda^{2n+1} - (-1)^n \lambda^{2n}}{(-1)^n \lambda^{2n} - (-1)^{n-1} \lambda^{2n-1}} = -\frac{\lambda(1-\lambda)}{\lambda+1} \\ \frac{u_{2n+2}-u_{2n+1}}{u_{2n+1}-u_{2n}} &= \frac{(-1)^{n+1} \lambda^{2n+2} - (-1)^n \lambda^{2n+1}}{(-1)^n \lambda^{2n+1} - (-1)^{n-1} \lambda^{2n}} = \frac{\lambda(1+\lambda)}{1-\lambda} \end{aligned}$$

Ces deux valeurs sont distinctes, puisque λ appartient à $]0, 1[$. Par conséquent, la suite $\left(\left|\frac{u_{n+1}-u_n}{u_n-u_{n-1}}\right|\right)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est divergente.

Remarque

Ce dernier résultat permet d'estimer le coefficient λ sans pour autant connaître la limite l .

Exercice 3 Étudier la vitesse de convergence des suites suivantes :

1. $b \in \mathbb{R}^{+*}, \forall n \in \mathbb{N}^*, a_n = 1/n^b$.
2. $\forall n \geq 2, b_n = 1/\ln(n)$.
3. $0 < |a| < 1, \forall n \in \mathbb{N}, c_n = a^n$.
4. $\forall n \in \mathbb{N}, d_n = 1/n!$.
5. $\forall n \in \mathbb{N}, e_n = n!/n^n$.

Correction 3 Toutes ces suites tendent vers 0. Soit n un entier naturel suffisamment grand, alors

$$\left| \frac{a_{n+1}}{a_n} \right| = \left(\frac{n}{n+1} \right)^b$$

La quantité $n/(n+1)$ tend vers 1 quand n tend vers $+\infty$. On en déduit par continuité de la fonction puissance b que le coefficient de convergence vaut 1. La convergence est donc lente.

2.

$$\left| \frac{b_{n+1}}{b_n} \right| = \frac{\ln(n)}{\ln(n+1)} = \ln\left(\frac{n}{n+1}\right) \frac{1}{\ln(n+1)} + 1$$

Le logarithme de la parenthèse tend vers $\ln(1)$ par continuité du logarithme en 1. Par conséquent, la première fraction vers 0, et le taux $|b_{n+1}/b_n|$ tend vers 1. La convergence est donc lente.

3. Le rapport est constant égal à $|a|$. La convergence est donc géométrique de rapport $|a|$.
- 4.

$$\left| \frac{d_{n+1}}{d_n} \right| = \frac{1}{n+1} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$$

La convergence est donc rapide.

5.

$$\left| \frac{e_{n+1}}{e_n} \right| = \left(\frac{n}{n+1} \right)^n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1/e$$

La convergence est donc géométrique de rapport $1/e$.

Exercice 4 Soit v la suite définie par $\forall n \in \mathbb{N}^*, v_{2n} = 1/n, v_{2n+1} = 2/(n+1)$. Montrer que v converge mais n'a pas de vitesse de convergence.

Correction 4 Les sous-suites $(v_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$ et $(v_{2n+1})_{n \in \mathbb{N}}$ tendent tous deux vers 0, ce qui assure que v est convergente de limite nulle. Toutefois,

$$\left| \frac{v_{2n+1}}{v_{2n}} \right| = \frac{2n}{n+1} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 2$$

$$\left| \frac{v_{2n+2}}{v_{2n+1}} \right| = \frac{n}{2(n+1)} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{2}$$

Comme $2 \neq 1/2$, la suite $\left(\left| \frac{v_{n+1}}{v_n} \right| \right)_{n \in \mathbb{N}}$ est divergente.

Exercice 5 On définit la suite u via

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, u_n = \left(1 + \frac{1}{n} \right)^n$$

1. Expliciter la formule de Taylor-Lagrange du logarithme entre 1 et $1 + 1/n$ à l'ordre 1. En déduire que $n(u_n - e) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} e/2$.
2. Montrer que la convergence de u est lente, et que la convergence de la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}} = (u_{2^n})_{n \in \mathbb{N}}$ est géométrique.

Correction 5 1. Le logarithme népérien est de classe C^∞ sur \mathbb{R}^{++} , donc tout va bien. Soit n un entier naturel non nul, il existe un réel c_n dans $]1, 1 + 1/n[$ tel que

$$\ln\left(1 + \frac{1}{n}\right) = \ln(1) + \left(1 + \frac{1}{n} - 1\right)\ln'(1) + \frac{\left(1 + \frac{1}{n} - 1\right)^2}{2}\ln''(c_n)$$

soit encore

$$\ln\left(1 + \frac{1}{n}\right) = \frac{1}{n} - \frac{1}{2n^2 c_n^2}$$

On en déduit que $u_n = \exp(n \ln(1 + 1/n)) = e \exp(-1/(2nc_n^2))$, donc que

$$n(u_n - e) = \frac{e}{2} 2n(\exp(-1/(2nc_n^2)) - 1)$$

Comme c_n tend vers 1 par encadrement, on reconnaît le taux d'accroissement de l'exponentielle en 0, qui tend vers $\exp'(0) = 1$, de sorte que $n(u_n - e)$ tend vers $e/2$.

2. D'après ce qui précède,

$$\left| \frac{u_{n+1} - e}{u_n - e} \right| = \frac{n}{n+1} \left| \frac{(n+1)(u_{n+1} - e)}{n(u_n - e)} \right| \rightarrow 1 \times \frac{e/2}{e/2} = 1$$

La convergence de u est donc lente. D'autre part,

$$\left| \frac{v_{n+1} - e}{v_n - e} \right| = \frac{2^n}{2^{n+1}} \left| \frac{(2^n + 1)(v_{n+1} - e)}{2^n(v_n - e)} \right| \rightarrow \frac{1}{2} \times \frac{e/2}{e/2} = \frac{1}{2}$$

Ainsi, la convergence de v est géométrique de rapport $1/2$.

Exercice 6 1. Expliciter la formule de Taylor-Lagrange de l'exponentielle entre 0 et 1 à l'ordre n .

2. Montrer que la convergence de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_n = \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!}$$

est rapide.

Correction 6 1. L'exponentielle est de classe C^∞ sur \mathbb{R} . Soit n un entier naturel. Alors il existe un réel c_n dans $]0, 1[$ tel que

$$\exp(1) = \sum_{k=0}^n \frac{(1-0)^k}{k!} \exp^{(k)}(0) + \frac{(1-0)^{n+1}}{(n+1)!} \exp^{(n+1)}(c_n)$$

soit encore

$$e = u_n + \frac{e^{c_n}}{(n+1)!}$$

2. D'après ce qui précède, on a

$$0 < \frac{e - u_{n+1}}{e - u_n} = \frac{1}{(n+2)} \frac{e^{c_{n+1}}}{e^{c_n}} < \frac{e}{n+2} \rightarrow 0$$

Par conséquent, ce rapport tend vers 0 et la convergence est rapide.

Exercice 7 Soit $I = [a, b]$ un segment réel non réduit à un point, $f : I \rightarrow I$ une fonction de classe C^1 telle que $\forall x \in I, 0 < |f'(x)| < 1$.

1. Montrer que f admet un unique point fixe $l \in I$.

2. Soit $u_0 \in I \setminus \{l\}$. On définit la suite u via $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = f(u_n)$. Montrer que cette suite converge vers l et que la convergence est géométrique de rapport $|f'(l)|$.

Correction 7 1. Introduisons $g : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto f(x) - x$. Un point α est point fixe de f si et seulement si il est zéro de g . La fonction g est continue sur le segment $[a, b]$. De plus, $g(a) \geq 0$ et $g(b) \leq 0$, donc d'après le TVI, il existe un réel l tel que $g(l) = 0$. De plus, g est dérivable et $g' = f' - 1 < 0$, donc g est strictement décroissante, donc ce zéro de g est unique. En conséquence, f possède un unique point fixe.

2. Établissons tout d'abord par récurrence que $\forall n \in \mathbb{N}, u_n \neq l$. L'initialisation est validée d'après l'hypothèse sur u_0 . Soit n un entier naturel tel que $u_n \neq l$, alors l'égalité des accroissements finis entre u_n et l assure l'existence d'un réel c_n entre u_n et l tel que $f(u_n) - f(l) = (u_n - l)f'(c_n)$, soit encore $u_{n+1} - l = (u_n - l)f'(c_n)$. Comme $f'(c_n)$ est non nul, on en déduit que u_{n+1} est différent de l .

De plus, $|f'|$ est continue sur le segment $[a, b]$ donc atteint ses bornes. Notons M le maximum de $|f'|$. Il existe un réel d dans $[a, b]$ tel que $M = |f'(d)|$. Donc $M < 1$. D'après ce qu'on écrit précédemment, il en découle que

$$\forall n \in \mathbb{N}, \left| \frac{u_{n+1} - l}{u_n - l} \right| \leq M$$

On en déduit par récurrence que

$$\forall n \in \mathbb{N}, |u_{n+1} - l| \leq M^n |u_0 - l|$$

Ainsi, la suite u tend vers l . Par conséquent, la suite (c_n) tend également vers l par encadrement. Comme f' est continue en l , on a le résultat plus précis

$$\left| \frac{u_{n+1} - l}{u_n - l} \right| \rightarrow f'(l) \in]-1, 1[\setminus \{0\}$$

On en déduit que la convergence est géométrique de rapport $|f'(l)|$.

1.2 Ordre de convergence

Exercice 8 Montrer que sous réserve d'existence, l'ordre de convergence est unique.

Correction 8 Notons r et s des réels plus grands que 1, λ, μ des réels non nuls tels que

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{|u_{n+1} - l|}{|u_n - l|^r} = \lambda \quad \text{et} \quad \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{|u_{n+1} - l|}{|u_n - l|^s} = \mu$$

Comme toutes les quantités non nulles, on peut écrire

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} |u_n - l|^{s-r} = \frac{\lambda}{\mu}$$

Supposons un instant que $s \neq r$. Quitte à les réordonner, on peut supposer que $s > r$. Or la limite précédente est non nulle, puisque λ et μ sont non nuls. Cela contredit la continuité de la fonction puissance $x \mapsto x^{s-r}$ en 0, puisque $s - r > 0$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} (u_n - l) = 0$. Ainsi $s = r$ et l'ordre de convergence est unique.

Exercice 9 Soit $I = [a, b]$ un segment non réduit à un point, $r \geq 2$ et $f : I \rightarrow I$ de classe C^r telle que $\forall x \in I, |f'(x)| < 1$.

1. Montrer que f admet un unique point fixe l appartenant à I .

2. On suppose que

$$\forall k \in \llbracket 1, r-1 \rrbracket, f^{(k)}(l) = 0 \quad \text{et} \quad \forall x \in I, f^{(r)}(x) \neq 0.$$

Soit u la suite définie par $u_0 \in I \setminus \{l\}, \forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = f(u_n)$. Montrer que cette suite converge vers l et que la convergence est d'ordre r . Dans cette situation, on dit que l est un point fixe super-attractif de f .

Correction 9 1. cf supra.

2. Comme dans un exercice précédent, on prouve par récurrence la suite u ne vaut jamais l . Le choix de u_0 valide l'hérédité. Soit n un entier naturel tel que $u_n \neq l$. On applique la formule de Taylor-Lagrange à l'ordre r entre u_n et l , ce qui entraîne qu'il existe un réel c_n compris strictement entre u_n et l tel que

$$u_{n+1} - l = f(u_n) - f(l) = \frac{(u_n - l)^r}{r!} f^{(r)}(c_n)$$

Comme on a supposé que $f^{(r)}$ ne s'annule jamais, on a bien $u_{n+1} \neq l$, ce qui assure l'hérédité. On est encore dans les hypothèses de l'exercice 7, donc la suite u tend vers l . Ainsi, c_n tend vers l . Comme $f^{(r)}$ est continue en l , on en déduit que

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{|u_{n+1} - l|}{|u_n - l|^r} = \frac{f^{(r)}(l)}{r!} \neq 0$$

Ainsi, la convergence est d'ordre r .

Exercice 10 Soit a, b deux réels tels que $a < b$, $g \in C^3([a, b], \mathbb{R})$ telle que $g(a)g(b) < 0$, $\forall x \in I, g'(x) \neq 0$ et $g''(x) \neq 0$.

1. Montrer qu'il existe un unique réel l dans $]a, b[$ tel que $g(l) = 0$.
2. On note f la fonction définie par $\forall x \in [a, b], f(x) = x - \frac{g(x)}{g'(x)}$. Montrer que $f'(l) = 0$ et $f''(l) \neq 0$.
3. On note $J = [l - \eta, l + \eta]$ un voisinage de l tel que $\forall x \in J, f''(x) \neq 0$; Montrer que la suite définie par $u_0 \in J \setminus \{l\}, \forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = f(u_n)$ converge vers l et que la convergence est d'ordre 2.

Correction 10 1. Le théorème des valeurs intermédiaires est applicable à g puisqu'elle est continue. Donc il existe un réel l dans $]a, b[$ tel que $g(l) = 0$. D'autre part, g' est également continue, donc g' est de signe constant puisqu'elle ne s'annule pas. Ainsi, g est strictement monotone, donc ce zéro est unique.

2. Le réel l est l'unique point fixe de f . De plus, f est de classe C^2 et

$$\forall x \in I, f'(x) = 1 - \frac{g'(x)}{g'(x)} + \frac{g(x)g''(x)}{(g'(x))^2} = \frac{g(x)g''(x)}{(g'(x))^2}$$

On en déduit que $f'(l) = 0$. De plus,

$$f''(l) = \lim_{x \rightarrow l} \frac{f'(x)}{x - l} = \lim_{x \rightarrow l} \frac{g(x)}{x - l} \frac{g''(x)}{(g'(x))^2} = \frac{g''(l)}{g'(l)} \neq 0$$

3. Par continuité de f'' et de f' , on peut trouver un voisinage de J de l tel que $\forall x \in J, f''(x) \neq 0$ et $\forall x \in J \setminus \{l\}, 0 < |f'(x)| < 1$. On peut alors appliquer l'exercice précédent à la fonction $f|_J$, ce qui entraîne le résultat pour $r = 2$.

1.3 Qui va plus vite ?

Exercice 11 On considère les suites u et v de l'exercice 5. Montrer que v converge plus vite que u vers e .

Correction 11 On a vu dans cette exercice que $n(u_n - e) \rightarrow e/2$ et que $2^n(v_n - e) \rightarrow e/2$. On en déduit que

$$\frac{v_n - e}{u_n - e} = \frac{n}{2^n} \frac{2^n(v_n - e)}{n(u_n - e)} \rightarrow 0$$

Ainsi, v tend vers e plus vite que u .

Exercice 12 On définit les suites u et v via

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, u_n = \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!}, \quad v_n = \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!} + \frac{1}{nn!}$$

Montrer que v converge vers e , plus vite que u . Quel sont les différents coûts de calcul pour obtenir une valeur de e approchée à 10^{-16} près ?

Correction 12 On a vu dans l'exercice 6 qu'on disposait des inégalités

$$\forall n \in \mathbb{N}, \frac{1}{(n+1)!} < e - u_n$$

On en déduit que

$$\forall n \in \mathbb{N}, \frac{1}{(n+1)!} < e - v_n + \frac{1}{nn!}$$

Ainsi,

$$\forall n \in \mathbb{N}, v_n - e < \frac{1}{nn!} - \frac{1}{(n+1)!} = \frac{1}{n(n+1)!}$$

D'autre part, on sait que la suite v est strictement décroissante, donc que $\forall n \in \mathbb{N}, 0 < v_n - e$. On en déduit que

$$\forall n \in \mathbb{N}, 0 < \frac{v_n - e}{u_n - e} < \frac{1}{n(n+1)!} (n+1)! = \frac{1}{n}$$

Comme la suite majorante tend vers 0, on en déduit que v tend vers e plus vite que u .

On a également vu la majoration $\forall n \in \mathbb{N}, e - u_n < e/(n+1)!$. Il suffit donc que $e/(n+1)! < 10^{-16}$ pour que u_n fournisse une valeur approchée de e à 10^{-16} près. On peut brutalement estimer ces quantités, ou plus astucieusement passer au logarithme, puisqu'il est strictement croissant. Il suffit donc que $1 - \sum_{k=2}^{n+1} \ln(k) = 1 - \ln((n+1)!) < -16 \ln(10)$ pour obtenir une valeur satisfaisante. On constate que $n = 19$ convient et on obtient $e \simeq 2.71828182845904553$. Si on utilise la suite v , il suffit que $1/n(n+1)! < 10^{-16}$ pour disposer d'une approximation suffisante. Avec la même astuce que précédemment, on constate que $n = 17$ convient.

2 Résolution d'équations numériques

2.1 La méthode de dichotomie

Exercice 13 En appliquant la méthode de dichotomie de la preuve du TVI, écrire en Python une fonction qui prend en entrée, une fonction continue de \mathbb{R} dans \mathbb{R} , deux réels $a < b$, une précision $\varepsilon > 0$, un nombre maximal d'itérations N et renvoie un réel c dans $]a, b[$ proche à ε près d'une solution de $f(x) = 0$. Quelle est la vitesse de convergence de la suite construite ?

Correction 13 Voici une proposition de solution itérative :

```
def dichotomie(xa,xb,f,precision,N):
    compteur=0
    while abs(xb-xa) > precision and compteur < N:
        xm=(xa+xb)/2
        compteur+=1
        if f(xa)*f(xm) < 0:
            xb=xm
        else :
            xa=xm
    return ((xa+xb)/2, compteur)
```

On peut également proposer une méthode récursive :

```
def dichotomie(a,b,epsilon):
    xm=(a+b)/2
    if abs(b-a) < epsilon :
        return xm
    else :
        if f(a)*f(xm) <= 0 :
            return dichotomie(a,xm,epsilon)
        return dichotomie(xm,b,epsilon)
```

Les suites $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ classiquement construites vérifient que la suite $b - a$ est géométrique de raison $1/2$. Par conséquent, l'ordre de convergence vaut 1 et la vitesse de convergence est géométrique de raison $1/2$.

- Exercice 14** 1. Montrer qu'il existe un unique réel x tel que $e^x + x = 2$. Chercher une approximation à 10^{-8} près de cette solution à l'aide de l'algorithme précédent. Combien d'itérations vous a-t-il fallu pour obtenir une telle valeur?
2. Montrer qu'il existe un unique réel α dans $[0, 1]$ tel que $2 \cos(1 + \alpha^2) - \alpha = 1$. En donner une approximation à 10^{-8} près? Combien cela vous a-t-il coûté?

Correction 14 1. On étudie classiquement $x \mapsto e^x + x$. Cette fonction dérivable sur \mathbb{R} de dérivée $x \mapsto e^x + 1$ qui est strictement positive. Par conséquent, $x \mapsto e^x + x$ est strictement croissante. De plus, $e^0 + 0 = 1 < 2$ et $e^1 + 1 = e + 1 > 2$. Comme cette fonction est continue, le TVI assure qu'il existe un réel x tel que $e^x + x = 2$. La stricte monotonie assure que ce réel est unique.

```
>>> from math import exp
>>> def f(x):
...     return exp(x)+x-2
...
...
>>> f(0)
-1.0

>>> f(1)
1.718281828459045

>>> dichotomie(0, 1, f, 10**(-8), 1000)
(0.4428544007241726, 27)
```

2. Notons $g : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto 2 \cos(1 + x^2) - x - 1$. Elle est de classe C^1 et $\forall x \in [0, 1], g'(x) = -4x \sin(1 + x^2) - 1$. Or $\forall x \in [0, 1], 0 < 1 + x^2 \leq 2 < \pi, \sin(1 + x^2) > 0$. D'autre par $1 > \pi/3$, donc $\cos(1) < \cos(\pi/3) = 1/2$. Ainsi $g(1) < 0$ et $g(0) > 0$. Ainsi, il existe un unique réel α tel que $2 \cos(1 + \alpha^2) - \alpha = 1$.

```
>>> from math import cos

>>> def g(x):
...     return 2*cos(1+x**2)-x-1
...
...

>>> g(0)
0.08060461173627953

>>> g(1)
-2.8322936730942847

>>> dichotomie(0, 1, g, 10**(-8), 1000)
(0.07189199700951576, 27)
```

- Exercice 15** 1. Implémenter la méthode de dichotomie pour trouver la racine du polynôme $L : x \mapsto x(63x^4 - 70x^2 + 15)/8$ sur l'intervalle $[0.6, 1]$ avec une précision de 10^{-10} .
2. Représenter graphiquement l'évolution de la suite $(|L(x_k)|)_{k \in \mathbb{N}}$ et estimer un ordre de convergence de la méthode de dichotomie.

Correction 15 1. On vérifie rapidement que $L(6/10) = -0.15264 < 0$ et $L(1) = 1 > 0$. Une valeur approchée de cette racine vaut 0.9061798459388. En python, on a

```
>>> def L(x):
...     return x*(63*x**4 - 70*x**2 + 15)/8
```

```

...
...

>>> L(0.6)
-0.15263999999999997

>>> L(1)
1.0

>>> dichot(0.6, 1, L, 10*(-10), 1000)
(0.9061798459386641, 1000)

```

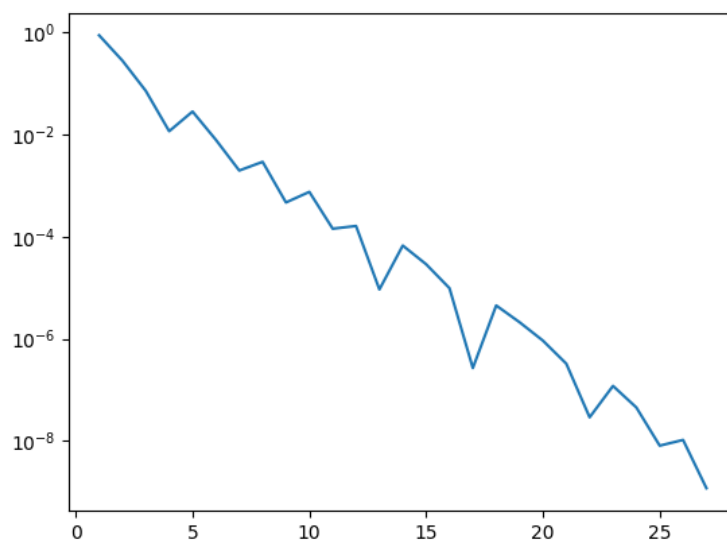
2. On modifier légèrement la fonction Python qu'on utilisait auparavant pour stocker les valeurs successives de $|L(x_k)|$.

```

def dicholiste(xa,xb,f,precision,N):
    compteur=0
    c,fc=[],[]
    while abs(xb-xa) > precision and compteur < N:
        xm=(xa+xb)/2
        c.append(xm)
        fxm=abs(f(xm))
        fc.append(fxm)
        compteur+=1
        if f(xa)*f(xm) < 0:
            xb=xm
        else :
            xa=xm
    x=np.linspace(1,compteur,compteur)
    plt.semilogy(x,fc)
    plt.show()
    return (c,(xa+xb)/2,compteur)

```

Comme toutes les méthodes de dichotomie, l'ordre de convergence est 1 et la convergence est géométrique de rapport 1/2.



2.2 Approximations successives, points fixes

Exercice 16 Soit $g : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto 1 - x^2$.

1. Montrer que I est stable par f et que g a un unique point fixe α dans I .
2. Vérifier que $g \circ g$ a trois points fixes $\gamma < \alpha < \delta$ dans I .
3. Soit $x_0 \neq \alpha$ et $\forall n \in \mathbb{N}, x_{n+1} = f(x_n)$.
 - (a) Montrer que $\forall n \in \mathbb{N}, x_n \neq \alpha$ et que la suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ diverge.
 - (b) On suppose que $x_0 < \alpha$. Montrer que $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_{2n} = \gamma$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_{2n+1} = \delta$.

Correction 16 1. Pour tout réel x , $g(x) = x \iff x^2 + x - 1 = 0$. Ce dernier polynôme a pour racines $(\sqrt{5}-1)/2$ et $-(\sqrt{5}+1)/2$. Par conséquent, l'unique point fixe de g dans I est $\alpha = (\sqrt{5}-1)/2$. De plus, la fonction g est strictement décroissante sur I , elle vérifie $g(0) = 1$ et $g(1) = 0$, donc elle stabilise I .

2. Pour tout réel x ,

$$g \circ g(x) - x = 1 - (1 - x^2)^2 - x = 2x^2 - x^4 - x = (g(x) - x)(x^2 - x)$$

Par conséquent, $g \circ g$ possède trois points fixes

$$\gamma = 0 < \alpha = \frac{\sqrt{5}-1}{2} < \delta = 1$$

3. Si $x_0 = \alpha$, la suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est stationnaire en α .

(a) Soit n un entier naturel. On a

$$x_{n+1} - \alpha = g(x_n) - g(\alpha) = (\alpha^2 - x_n^2) = (\alpha - x_n)(\alpha + x_n)$$

Pour $n = 0$, $x_0 \neq \alpha$. Si un entier naturel n vérifie $x_n \neq \alpha$, alors

$$|x_{n+1} - \alpha| = |\alpha - x_n|(\alpha + x_n) \geq \alpha |\alpha - x_n| > 0$$

On en conclut par récurrence que $\forall n \in \mathbb{N}, x_n \neq \alpha$. Si la suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge, c'est nécessairement vers un point fixe de g , donc α . Cependant,

$$\forall n \in \mathbb{N}, \frac{|x_{n+1} - \alpha|}{|x_n - \alpha|} = |\alpha + x_n|$$

S'il y avait convergence de $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de α , la suite précédente tendrait vers $2\alpha = \sqrt{5}-1 > 1$, et on a vu en exercice 1 que ce n'est pas le cas. Par conséquent, la suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ diverge.

(b) Comme g est strictement décroissante, $h = g \circ g$ est strictement croissante. Comme α est point fixe de h , on en déduit par récurrence (puisque $x_0 < \alpha$) que $\forall n \in \mathbb{N}, 0 \leq x_{2n} < \alpha$. Cette suite étant monotone bornée, elle converge. Sa limite est nécessairement un point fixe de h , donc 0 ou α . Si c'était α , alors la suite $(x_{2n+1})_{n \in \mathbb{N}} = (g(x_{2n}))_{n \in \mathbb{N}}$ convergerait vers α , ce qui invaliderait la divergence de $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$. Par conséquent, $(x_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers 0. De manière similaire, $(x_{2n+1})_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers 1.

Exercice 17 1. Soit a un réel. Étudier la nature et le comportement de la suite définie par $x_0 = a, \forall n \in \mathbb{N}, x_{n+1} = \cos(x_n)$

2. Donner une estimation à 10^{-8} près de sa limite à l'aide d'un algorithme en Python.

Correction 17 1. On connaît les variations du cosinus : $\cos(\mathbb{R}) = [-1, 1]$ et $\cos([-1, 1]) \subset [0, 1]$. Ainsi, le réel x_2 appartient au segment $[0, 1]$. On limite donc l'étude du cosinus au segment de $[0, 1]$.

$$\sup_{x \in [0, 1]} |\cos'(x)| = \sup_{x \in [0, 1]} |\sin(x)| = \sin(1) < 1$$

On en déduit que la fonction cosinus est contractante sur $[0, 1]$ et que la suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers l'unique point fixe α de cette fonction sur $[0, 1]$. On dispose alors de l'erreur de majoration

$$\forall n \in \mathbb{N}, |\alpha - x_n| \leq \frac{\sin(1)^n}{1 - \sin(1)} |\cos(a) - a|$$

De plus, comme la fonction cosinus est décroissante sur $[0, 1]$, les suites $(x_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$ et $(x_{2n+1})_{n \in \mathbb{N}}$ sont adjacentes.

```

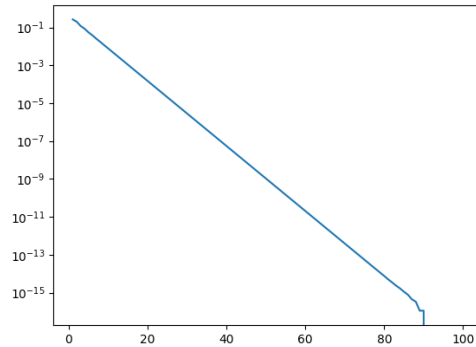
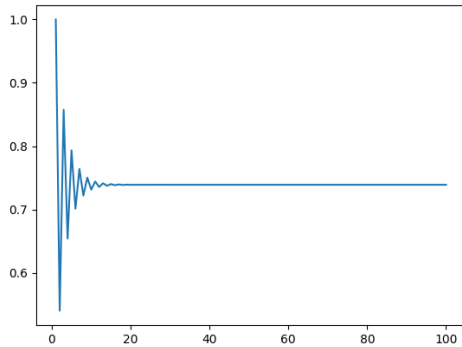
2. from math import cos
   a=1
   N=100
   prec=10**(-8)
   x=[]
   for i in range(N):
       x.append(a)
       a=cos(a)

   import numpy as np
   import matplotlib.pyplot as plt
   plt.plot(np.linspace(1,N,N), x)
   plt.show()

   y=[abs(ele-x[-1]) for ele in x]
   plt.semilogy(np.linspace(1,N,N), y)
   plt.show()

```

On trouve l'estimation 0.7390851332151607 de sa limite.



Exercice 18 Soit $f \in C^1(I)$ telle que l'équation $f(x) = 0$ d'inconnue $x \in I$ admet une unique racine α dans I . On suppose que $f'(\alpha) > 0$.

1. Montrer qu'il existe un réel $\eta > 0$ tel que l'intervalle $J = [\alpha - \eta, \alpha + \eta]$ est contenu dans I et $\forall x \in J, f'(x) > 0$.
2. On note $m_1 = \inf_{x \in J} f'(x)$ et $M_1 = \sup_{x \in J} f'(x)$. Pour tout λ , on pose $f_\lambda : x \mapsto x - \lambda f(x)$. Montrer qu'il existe un unique réel $\mu > 0$ tel que

$$\forall x \in J, |f'_\mu(x)| \leq \frac{M_1 - m_1}{M_1 + m_1}$$

3. Montrer que pour tout réel x_0 dans J , on peut définir la suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de points de J par $\forall n \in \mathbb{N}, x_{n+1} = f_\mu(x_n)$. Démontrer que cette suite converge vers α et donner une majoration de l'erreur d'approximation.
4. On désigne par $f :]3\pi/2, 5\pi/2[\rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto \tan(x) - x$.
 - (a) Montrer que f possède un unique zéro α dans l'intervalle $J = [a, b] = [7.65, 7.75]$.
 - (b) Déterminer le coefficient μ de la question 2.
 - (c) Donner une valeur approchée de α à 10^{-6} près.

Correction 18 1. La continuité de f' assure qu'il existe un voisinage V de α tel que $\forall x \in V, f'(x) > 0$. De plus, comme α est intérieur à I , il existe un réel η strictement positif tel que $J = [\alpha - \eta, \alpha + \eta] \subset I$ et $\forall x \in J, f'(x) > 0$.

2. La fonction f' est continue sur le segment J , donc atteint ses bornes sur ce segment. Il existe un réel u dans J tel que $m_1 = f'(u)$ et un réel v dans J tel que $M_1 = f'(v)$. Comme u appartient à J , on en déduit que $f'(u) > 0$, donc que $m_1 > 0$. En outre, $m_1 \leq M_1$. Soit λ un réel strictement positif. Pour tout réel x dans J , $f'_\lambda(x) = 1 - \lambda f(x)$. Si λ vérifie la condition, alors

$$\frac{2m_1}{M_1 + m_1} \leq \lambda f'(u) = \lambda m_1 \quad \text{et} \quad \lambda M_1 = f'(v) \leq \frac{2M_1}{M_1 + m_1}$$

Ainsi, $\lambda = 2/(M_1 + m_1)$ et c'est la seule possibilité. On vérifie que cette valeur convient.

3. D'après le théorème des accroissements finis, l'application f_μ est strictement contractante sur J . Ainsi, toute suite itérée f_μ converge vers l'unique point fixe de f_μ , i.e α . De plus, on a l'erreur d'approximation

$$\forall n \in \mathbb{N}, |x_n - \alpha| \leq \left(\frac{M_1 - m_1}{M_1 + m_1} \right)^n |x_0 - \alpha| \leq \left(\frac{M_1 - m_1}{M_1 + m_1} \right)^n \eta$$

4. (a) La fonction f est continue strictement croissante sur J , car dérivable sur J de dérivée strictement positive. Elle vérifie $f(a)f(b) < 0$, donc possède un unique point fixe α dans $[a, b]$.
 (b) On évalue $m_1 = \tan^2(a) \approx 23.36$ et $M_1 = \tan^2(b) \approx 91.82$. On obtient alors $\mu \approx 1.73 \times 10^{-2}$.

```
(c) import numpy as np
import matplotlib.pyplot as plt
from math import tan
```

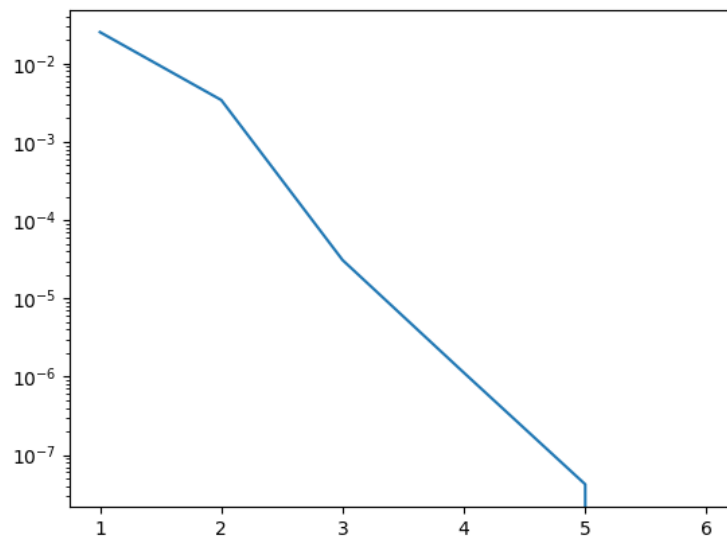
```
a=7.65
b=7.75
m=tan(a)**2
M=tan(b)**2
mu=2/(m+M)
```

```
x0=7.7
N=1000
precision=10**(-6)
x=[x0, x0-mu*(tan(x0)-x0)]
compteur=1
while abs(x[compteur]-x[compteur-1])>precision and compteur < N :
    y=x[compteur]
    x.append(y-mu*(tan(y)-y))
    compteur+=1
```

```
z=[abs(ele-x[-1]) for ele in x]
```

```
plt.semilogy(np.linspace(1,compteur+1,compteur+1), z)
plt.show()
```

On obtient $\alpha \approx 7.7252518354653805$.



Exercice 19 On note $f : x \mapsto (x-1)e^x$ qui possède pour unique zéro 1, puis $g_0 : x \mapsto \ln(xe^x)$, $g_1 : x \mapsto (e^x + x)/(e^x + 1)$, et $g_2 : x \mapsto (x^2 - x + 1)/x$.

1. Étudier numériquement le comportement des orbites $x_0^i = 2, \forall n \in \mathbb{N}, x_{n+1}^i = g_i(x_n^i)$.
2. Estimer l'ordre de convergence dans chaque cas et comparer à $g_i'(1)$.

Correction 19

```

1. import numpy as np
import matplotlib.pyplot as plt
from math import log
from math import exp

a=1.5
N=40
precision=10**(-12)

compteur0=1
x0=[a, log(a*exp(a))]
while abs(x0[compteur0]-1)>precision and compteur0 <N :
    y=x0[compteur0]
    x0.append(log(y*exp(y)))
    compteur0+=1
z0=[abs(ele-1) for ele in x0]

compteur1=1
x1=[a, (exp(a)+a)/(exp(a)+1)]
while abs(x1[compteur1]-1)>precision and compteur1 <N :
    y=x1[compteur1]
    x1.append((exp(y)+y)/(exp(y)+1))
    compteur1+=1
z1=[abs(ele-1) for ele in x1]

compteur2=1
x2=[a, (a**2-a+1)/a]
while abs(x2[compteur2]-1)>precision and compteur2 <N :
    y=x2[compteur2]
    x2.append((y**2-y+1)/y)
    compteur2+=1

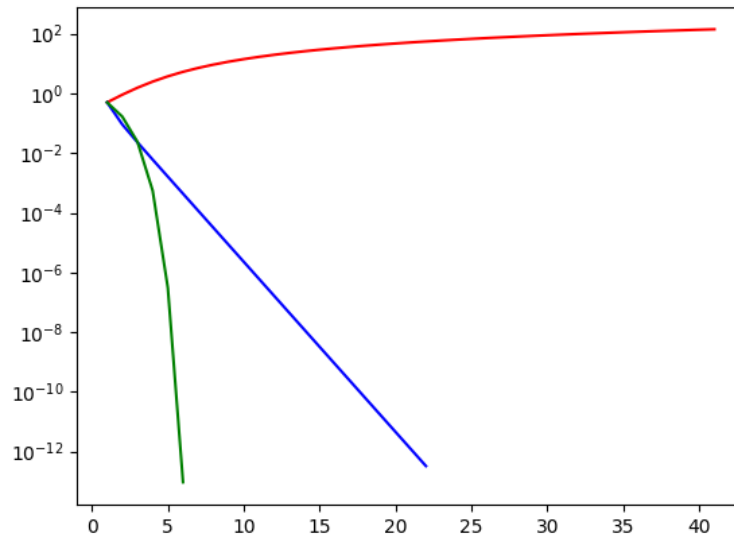
```

```

z2=[abs(ele-1) for ele in x2]

t0=np.linspace(1,compteur0+1,compteur0+1)
t1=np.linspace(1,compteur1+1,compteur1+1)
t2=np.linspace(1,compteur2+1,compteur2+1)
plt.semilogy(t0,z0,'r',t1,z1,'b',t2,z2,'g')
plt.show()

```



2. On constate qu'il y a non convergence pour $i = 0$, convergence d'ordre 1 pour g_1 et convergence d'ordre 2 pour g_2 . Cela est cohérent avec $|g'_0(1)| = 2 > 1$, $|g'_1(1)| = 1/(e+1) < 1$ et $g'_2(1) = 0$, $g''_2(1) = 2$.

2.3 La méthode de Newton-Raphson

Exercice 20 Soit p un entier naturel supérieur ou égal à 2 et a un réel strictement positif. Implémenter la méthode de Newton-Raphson pour calculer la racine p -ième de a . Donner une majoration de l'erreur d'approximation.

Correction 20 On note $f : \mathbb{R}^+ \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto x^p - a$. Le réel $\alpha = \sqrt[p]{a}$ est son unique zéro positif. La fonction f est deux fois dérivable sur \mathbb{R}^+ . De plus,

$$\forall x \in \mathbb{R}^+, f'(x) = px^{p-1}, \quad f''(x) = p(p-1)x^{p-2}$$

Par conséquent, f' et f'' ne s'annulent pas sur \mathbb{R}^{++} . Comme $f'' > 0$ sur \mathbb{R}^{++} , la méthode de Newton indique qu'il suffit de choisir x_0 tel que $f(x_0) > 0$, soit $x_0^p > a$. On itère alors

$$\forall n \in \mathbb{N}, x_{n+1} = x_n - \frac{f(x_n)}{f'(x_n)} = x_n - \frac{x_n^p - a}{px_n^{p-1}} = \frac{1}{p} \left[(p-1)x_n + \frac{a}{x_n^{p-1}} \right]$$

```

import numpy as np
import matplotlib.pyplot as plt
p=5
a=6.293876

def f(x):

```

```

    return(x**p-a)

def df(x):
    return(p*x**(p-1))

x0=7
precision=10**(-8)
Nmax=100
x1=x0-f(x0)/df(x0)
x=[x0,x1]
compteur=1
while abs(x[compteur-1]-x[compteur])>precision and compteur<Nmax :
    y=x[compteur]
    z=y-f(y)/df(y)
    x.append(z)
    compteur+=1
    print(z,compteur,f(z))

err=[abs(ele-x[-1]) for ele in x]
plt.semilogy(np.linspace(1,compteur+1,compteur+1), err)
plt.show()

```

